

après s'être recommandée à la sœur Bourgeois...

Un autre femme a déclaré avoir reçu la même faveur, ayant fait une neuvaine au lieu de sa sépulture.

L'on a encore rapporté plusieurs choses à peu près semblables, mais comme je n'en suis pas si bien éclaircie comme de ce que je viens de dire, je m'abstiens de vous en parler. La vérité est que tout le monde parle de notre défunte mère, comme d'une sainte. Monsieur Dollier supérieur du Séminaire, et vicaire-général de monseigneur notre évêque qui voulut faire son service et enterrement, fit comme une espèce d'oraison funèbre à sa louange et nous apostropha toutes; il nous conjura de faire revivre en chacune de nous notre chère défunte, dont il loua particulièrement la foi et la confiance en Dieu, le parfait dégagement et la très-profonde humilité; ce sont là les principales vertus qu'il nous exhorta de bien retenir d'elle et de conserver avec grand soin dans notre communauté. Il a fait mettre sur sa tombe un épitaphe en gros caractères, dont voici les termes : " C' y git la vénérable sœur Marguerite Bourgeois, institutrice, fondatrice et première supérieure des filles de la Congrégation de Notre-Dame, établies à Ville-Marie, en l'Isle de Montréal, pour l'instruction des filles, tant dans la ville qu'à